La Clochette

Périodique de l'Ordre Binchois de l'Apertintaille



BANQUET DU XXXIème

Editorial

Chers Camarades,

Cette Clochette a tardé, mais cette Clochette arriva. Initialement prévue pour la première séance du quadrimestre, elle fut retardée par un malencontreux évènement informatique. En effet, n'étant pas un expert de la mise en page, j'ai néanmoins quelques compétences graphiques héritées de mes années de jeune geek. J'ai donc entrepris la périlleuse mission de cracker Photoshop en 2024. Amis flibustiers, sachez que l'âge d'or de la piraterie est bien derrière nous, de redoutables forbans voguent maintenant en provenance de tous les cybercafés de Dakar pour voler vos données et draguer vos grand-parents avec de faux profils. Quand ils ont pris en otage mon compte PayPal, comprenez que j'ai dû me rendre à l'évidence, la Clochette devait retarder son retour au port. Fort d'une version bien plus sécurisée mais tout aussi illégale du logiciel, la voilà enfin !

En espérant que celle-ci vous plaira, bonne lecture !

Arnaud
XX

Le Mot du Grand-Maître, Thomas Degouys



Chers camarades,

Tout d'abord, merci à mon archiviste pour avoir encouragé la pérennité de la Clochette en la publiant. Il peut officiellement faire partie de la lignée restreinte, si l'on se fie aux dernières années, des Scriveûx ayant publié une Clochette sous leur mandat et est en lice pour rejoindre la lignée encore plus restreinte de ceux en ayant publié au moins deux.

Voilà déjà une bonne partie du XXXIe de notre ordre derrière nous, et qu'elle fut déjà belle. Celle-ci a commencé avec le devenu coutume barbecue OBA pour sa deuxième édition au parc du Gille. Ce dernier nous a permis de comprendre le choix tactique judicieux de Baudouin III lorsqu'il a voulu ériger une place forte sur le promontoire rocheux à cet endroit précis. En effet, la hauteur en fait un point de vue redoutable pour apercevoir tout ennemi à des kilomètres à la ronde, et la rivière qui l'entoure permet de les repousser. Mais cela en fait aussi un endroit très difficile pour organiser un barbecue lors de jours très venteux. Armés de tonnelles, de sardines, de bonbonnes et de bouteilles de Fanta, rien ne nous a arrêtés pour ce premier événement organisé par la nouvelle commanderie.

Je suis très heureux et fier de voir l'engouement des membres de l'ordre pour les séances de ce premier quadrimestre, en espérant continuer sur la même lancée ! Même si ma mission s'achève dans moins de trois mois maintenant, il nous reste encore de nombreuses activités prévues pour lesquelles la commanderie prévoit de mettre les petits plats dans les grands (dont un week-end OBA mémorable en perspective) !
Nous avons pu compter sur l'OBA mais également sur les différents ordres, notamment lors de notre externe où nous avons pu accueillir un nombre de personnes presque impossible à placer dans l'Agro. Idem lors de la foire aux huîtres où, spoiler alert, les échos furent aussi bons que les comptes ! Ce fut le cas même en se rendant compte le matin même que le chambellan avait oublié de commander le foie gras (l'assiette la plus réservée auprès des participants). Imaginez si cela avait été fait en temps et en heure…
Enfin, son cul a déjà eu suffisamment chaud ce premier quadri, je l'épargnerai dans ce mot.

Encore une fois, merci à vous pour votre participation aux événements du premier quadrimestre, merci aux candidati pour leur investissement et les efforts fournis, merci aux Maïeurs pour leurs conseils avisés, et surtout, merci à mes commandeurs motivés pour leur aide si précieuse.

Ut Semper Vivat Crescat Floreatque OBA!
Pour notre Ordre,
Son Grand-Maître,
Thomas Degouys
X







Le Mot de l'Archiviste, Arnaud Deghorain

Chers Camarades,

Pour ceux qui ne me connaissent pas encore, je suis Arnaud Deghorain, 23 ans, étudiant en sciences politiques l'après-midi, en retard le reste du temps. Comme tous les produits de notre Grand-Conseiller Bruno, je suis issu de la pure fabrication artisanale binchoise même si je reste une moins grande réussite commerciale que l'Embuscade. Je suis également Gille au sein de la société des Indépendants qui compte quelques membres de l'OBA même si une assommante majorité Jeunes Indépendants-Incorruptibles semble régner dans nos rangs. Ayant rejoint l'Ordre l'année dernière, j'y occupe cette année le poste d'archiviste, pour le meilleur et pour le pire.

Le pire, c'est probablement la gestion des correspondances. Depuis que mon prédécesseur Xavier s'est fait frapper les fesses pour avoir fait fuiter les dossiers les plus secrets de l'OBA dans une signature de mail, le traumatisme et la peur de commettre la même erreur me paralysent à chaque fois que je clique sur "envoyer". Alors, chers camarades sympathisants, si par malheur j'ai tardé à répondre à vos demandes, ce n'était pas du désintérêt, mais de l'angoisse.

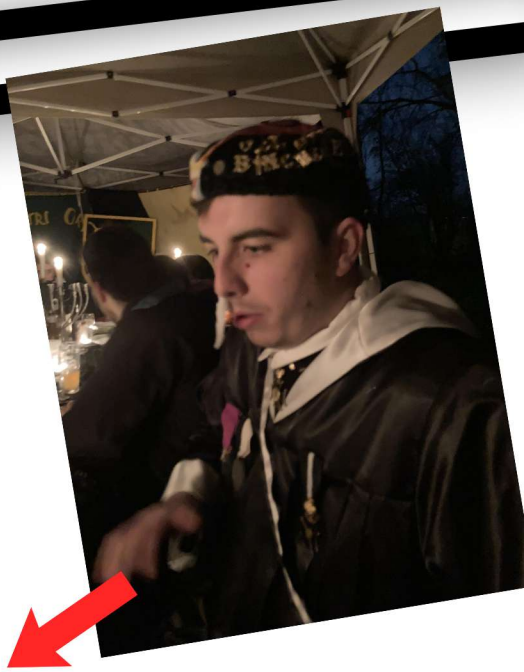
Le meilleur, c'est définitivement la rédaction des comptes-rendus. Pour ceux qui n'auraient pas encore eu l'occasion d'entendre ceux de cette année, ils sont tous présents en version originale et non ~~censurée~~ corrigée dans cette Clochette ! Merci aux tyrones, à Ronan, De Potter et P-E, qui sont les protagonistes les plus récurrents de mes histoires, ainsi qu'à tous les autres membres ne tarissant pas d'inventivité pour rendre les séances mémorables. C'est toujours un plaisir de prêter une oreille attentive à vos meilleures envolées pour vous offrir des guindailles que j'espère divertissantes. Cela dit, l'exercice n'est pas uniquement humoristique, je me rends bien compte au bout de ces quelques mois que beaucoup d'anecdotes sont préservées du passage du temps grâce aux comptes-rendus et à cette Clochette qui les portera à la postérité, scripta manent comme dirait l'autre !

Sur ce, je vous souhaite une bonne lecture. On se voit autour d'un godet pour terminer l'année en beauté.

Ut Semper Vivat Crescat Floreatque OBA!
Pour notre Ordre,
Son Archiviste,
Arnaud Deghorain
XX



Réaction honnête après un shot d'alcool à brûler infligé par le censeur à l'externe OAC



Sanction imposée suite à cette blague (c'est de la cire)

Le Mot de l'Argentier, Sacha Weymers



Camarades,

Je n'aurais pas eu besoin de me présenter si des clochettes étaient sorties l'année passée mais bon... Comme vous le savez, le temps c'est de l'argent et je ne compte pas en perdre. Je vous propose donc un bref résumé sur ma personne :

Nom : Weymers
Prénom : Sacha
Age : 23 ans, 2 mois, 17 jours
Sexe : C'est pas la taille qui compte
Surnom : Weymers, Pyroli, Bg, Prince des ténèbres, panthère féroce du désert oublié, Didier, …
Point faible : Trop fort
Hobbies :
- Mes études (master Kiné)
- Ecrire des guindailles
- Détourner de l'argent
- Préparer des chaussettes OBA

Voilà, vous savez désormais tout sur moi, ou presque. Je fais donc partie de la commanderie pour cette XXXIème sous le poste d'argentier après une belle année de tyro l'an dernier.

À la base, j'ai décidé de rejoindre l'aventure OBA parce que je voulais être un vrai mâle alpha comme Martin Cusse. Après cette année de tyro, je me suis rendu compte que si je voulais dépasser les 30 ans, j'allais devoir revoir mes objectifs à la baisse. Bref, mes objectifs se résumeront donc à être un mal tout court. Bien évidemment, quand je dis "tout court", vous avez compris. Je vous dirais bien de jeter un coup d'œil pendant le prochain légionnaire pour satisfaire votre curiosité malsaine mais c'est un peu trop tard maintenant que je porte un domino.

Revenons-en à nos oranges (lol t’as capté ?),

Par rapport à l’état des comptes,

Vous savez, moi je ne crois pas qu’il y ait de bonnes ou de mauvaises finances. Moi, si je devais résumer l’état des comptes aujourd’hui, je dirais que c’est d’abord des virements. Des anciens qui m’ont tendu la main, peut-être à un moment où je ne pouvais pas, où j’étais seul chez moi. Et c’est assez curieux de se dire que ces virements, ces donations forgent une destinée… Parce que quand on a le goût de l’argent, quand on a le goût de l’argent sans dettes, parfois on ne trouve pas le chevalier en face, je dirais le miroir qui nous aide à avancer. Alors ça n’est pas mon cas, comme je disais là, puisque moi au contraire, j’ai pu ; et je dis merci l’argent, je lui dis merci, je chante l’argent, je danse l’argent... Je ne suis qu’en positif. Et finalement, quand des gens me disent : “Mais comment fais-tu pour avoir cet état des comptes ? “. Je leur réponds très simplement que c’est le goût de l’argent, ce goût donc qui m’a poussé aujourd'hui à entreprendre une réclamation des dettes... Mais demain, qui sait ? Peut-être simplement à me mettre à les accumuler, à faire le don, le don de soi.

Plus sérieusement, un homme a dit un jour : “ L’argent ne fait pas le bonheur mais il y contribue”. Donc si vous voulez contribuer à mon bonheur. Payez vos dettes ! Encore trop de gens traînent leurs dettes, je ne vous demande pas de tout payer en une fois mais dites-vous qu’un simple montant hebdomadaire ou mensuel est déjà grandement apprécié.

Nous remercions encore les anciens qui continuent leurs donations.



Quand vous payez vos dettes



Quand vous payez pas vos dettes

Le Mot du Censeur, Thomas Coppée

Camarades !

Pour ceux qui ne me connaissent pas, je suis votre censeur Thomas Coppée ou « Copix ». Je suis assez calme en séance et je suis généralement très (trop) laxiste. Cependant, je suis intransigeant vis-à -vis de la tenue codexiale. Quand vient l'heure du tour de cense, les hommes tombent. Ils se débattent comme des rats entassés dans un tuyau sans issue, cherchant tout type d'échappatoire. Et parfois, ça fonctionne !

Nous sommes le 22 septembre, dans la cafétéria MDS pour notre séance extraordinaire. Il est 21h30 et je m'apprête à entamer mon tour de cense. J'enfile mon casque et jette un coup d'œil à la table des chevaliers, c'est souvent là qu'il y a le plus de boulot ! À première vue, ils semblent tous bien sages, avec un sourire naïf. Mais après coup, je réalise que rien n'est plus louche qu'un groupe de chevaliers qui semble trop bien se comporter...

Je m'approche du chevalier le plus âgé et lui lance un: "chaussures". Tel un soldat en inspection, il me présente fièrement ses pompes, lustrées à souhait. Après avoir vérifié les autres attributs, je décide de trinquer avec lui. C'est alors que vient le tour du suivant : "chaussures". Après inspection, il est en ordre, à l'exception de quelques pins manquantes. Je passe au suivant, et ainsi de suite. Avant d'atteindre le dernier chevalier, je sens le banc entier retenant à peine un fou rire. Ils sont nerveux, n'osent pas me regarder. L'ambiance est tendue. Et juste après ce dernier, les éclats de rire fusent de partout...

Il s'avère que très peu d'entre eux avaient leurs chaussures cirées. Et pour ceux qui en avaient, rares étaient ceux qui possédaient les deux ! Il semblerait qu'ils aient instauré un marché noir de chaussures sous la table, échangeant les chaussures propres contre des baskets, dans une tentative désespérée de me berner. Comme quoi, si le banc des chevaliers est trop calme, censez-les ! Ils manigancent certainement quelque chose…



Le Mot du Chambellan, Ronan Bajart

Chers camarades,

Pour cette édition de notre titillante clochette, voici le compte rendu de votre chambellan.

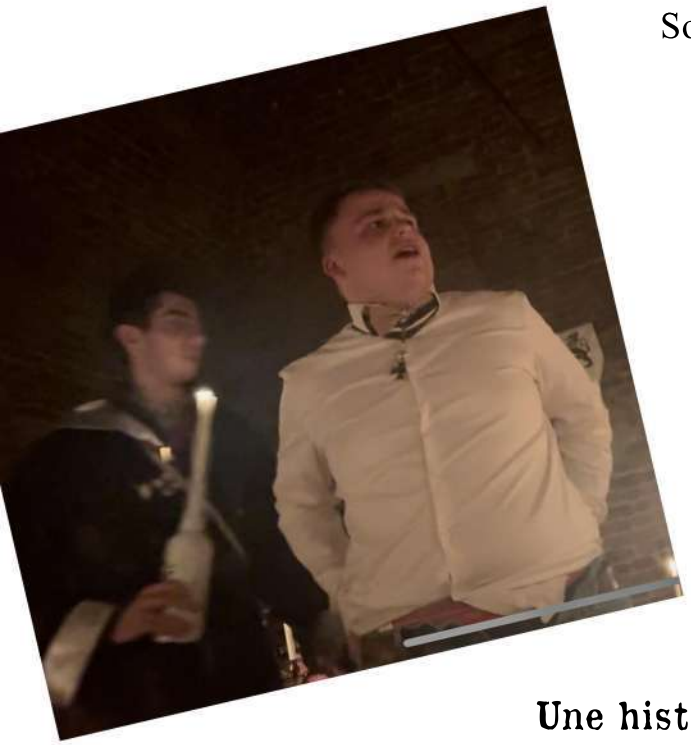
Pour ceux qui ne me connaissent pas, je m'appelle Ronan Bajart, j'ai 22 ans et je suis étudiant en bioingénieur.

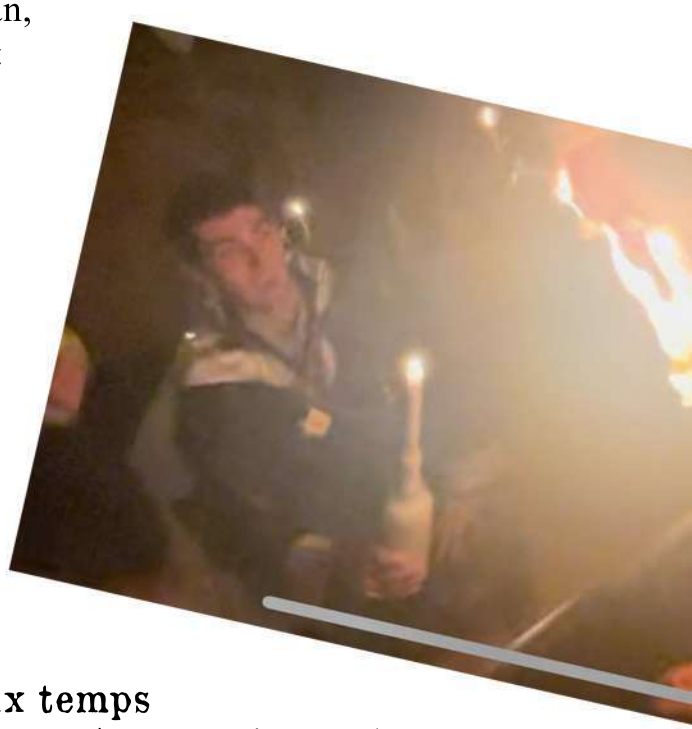
Étant donné mes compétences plus ou moins limitées en termes de cuisine, nous avons encore une fois confié à la brasserie l'honneur de préparer nos victuailles pour nos séances internes.

Malgré tout, la place du chambellan est à la cuisine pour notre séance externe où vous avez pu vous délecter d'une soupe aux oignons et de fritures afin d'encaisser les litrons de Binchoise que vous avez englouti. En somme une séance qui s'est très bien déroulée jusqu'à ce que le mix-soupe ne décide de rendre l'âme entre mes mains (compétences limitées, je vous avais prévenu) et que des chevaliers de l'OAC ne nous volent certains éléments du décorum.

La foire aux huîtres a ensuite été l'occasion pour nos tyros de passer en cuisine (où Boris y attend sûrement encore le rush). A part un arrêt cardiaque de la part du Grand-Maître lorsque j'ai oublié d'acheter le foie gras, aucun blessé n'est à déplorer. Pour conclure, j'espère que vous serez nombreux à répondre présent tout au long de cette deuxième partie de l'année et surtout à venir faire dire bonjour au banc du fond!

Pour notre Ordre,
Son Chambellan,
Ronan Bajart
XXXXX





Une histoire en deux temps
(la version non-censurée est top secrète, profitez-en)

Le Mot du Tyronum Maïor, Lucas Petit



Cher camarades,

Cette année nous avons eu la chance d'accueillir 8 nouvelles têtes au sein de notre ordre. Et pourtant, cela n'était pas gagné d'avance. Après une séance extraordinaire où les 3/4 des bustokeûs présents (c'est à dire 3 personnes) n'étaient pas encore munis de calotte, je m'imaginais déjà passer l'année presque seul sur le banc du fond. C'est après multiples harcèlements par notre Grand-Maître que nous avons pu élargir la troupe et créer un belle brochette d'enculés.

Tout d'abord nous avons Mathys, aka Ching chang choung, qui a trop souvent la mauvaise habitude de me prévenir 1h à l'avance qu'il n'est pas prêt à passer un examen car il est en « stage » ou « encore sous snus ». Pour les plus âgés qui nous lisent, la snus c'est ce qui remplace les clopes sauf que ça à l'effet d'un space cake (et c'est légal). Ensuite on a Boris, Colin et Tom inséparables comme Jessie, James et Miaouss de la Team Rocket : à chaque séance, ils prennent une raclée, ce qui ne les empêche pas de remonter au créneau à la séance suivante. Puis vient Arthur, calotté iesm à Charleroi, rien à dire de plus à part qu'il a failli finir en chaise roulante suite à un engouement excessif pour de Tetjes et pour l'alcool. Attention Arthur, n'attrape pas la goutte comme ton frère ! Ensuite, on a Guilhem, vous vous demandez surement c'est qui ? Moi aussi mais heureusement, j'ai eu l'occasion de l'apercevoir plier 2 tables à la FAH et mettre 3 bougies avant l'externe. Et finalement les 2 cadets de la bande, Victor et Simon. Victor, baptisé et on l'espère, bientôt calotté à la Binchoise de Namur. On espère également qu'il évitera de penser que notre grand-maître est, je cite , « parti baiser des putains » pendant la mère Gaspard de l'externe.

Update : Depuis la rédaction du mot de notre TM, Victor a malheureusement dû partir pour réussir son année à défaut de "baiser des putains". Je vous laisse à votre lecture.

Arnaud

XX



Simon, allez-y mollo niveau alcool avec lui, la dernière fois qu'il a essayé d'enterrer quelqu'un, c'était des tyros OAC et il n'en garde pas de bons souvenirs.

Vous l'aurez compris, le banc du fond est bien chargé cette année ! N'hésitez donc pas à trinquer avec eux à l'occasion
Les tyrones ont déjà eu l'occasion de passer les examens du codex, des chants sacrés et des ordres ainsi que de l'examen sur les ordres. A l'heure où je vous écris ces lignes, ils sont en voie de passer celui sur la bière.

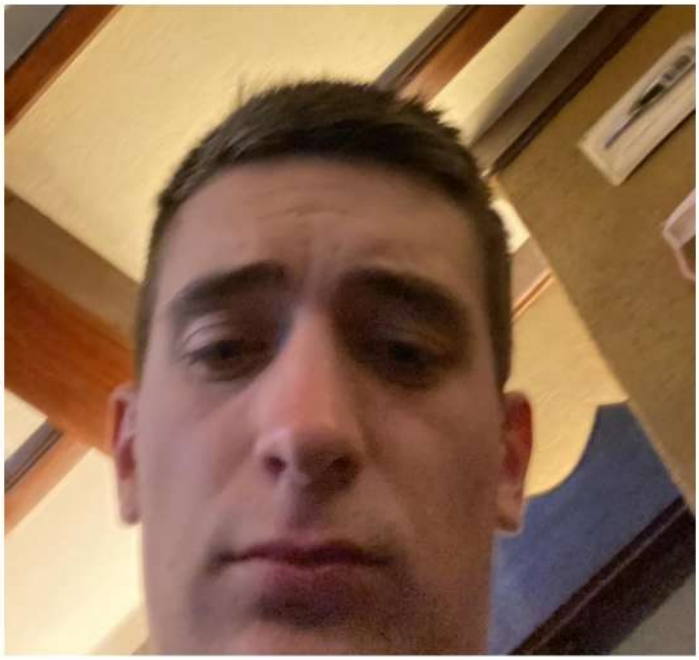
En espérant vous voir très vite autour d'un verre durant nos prochaines séances !

Ut Semper Vivat Crescat Floreatque OBA!

Pour notre Ordre,

Son Tyronum Maior,

Lucas Petit
TM



Le Mot du Grand-Conseil



Bondjou tertous,

Mieux vaut tard que jamais, mais cette année aura au moins connu une clochette, lecture agréable se faisant de plus en plus rare ces derniers temps. Le grand conseil profite donc de ces quelques lignes pour vous faire part de son appréciation de début et de milieu d'année.

Quelle joie de voir une assemblée aussi fournie de séance en séance, même lors de notre week-end déroulé il y a peu. Le grand conseil se fait une joie de voir que 7 nouveaux lascars ont rejoint l'aventure sur le banc du fond, vu la soif et l'ambiance qui règne de part et d'autre de notre tyronum maior.

Transition toute faite pour adresser nos compliments à la commanderie qui a su rendre attractives les activités de ce XXXIème en sortie de lustre, notamment le fameux jeu de quilles luxembourgeois, sport bien connu dans les environs de la résidence de notre cher écuyer Roland. Une immersion en terre ardennaise qui a assuré dépaysement et franche camaraderie.

Un week-end durant lequel nous avons pu rendre visite à cette chère Fanfan, en ce beau local qu'est Madeleine, dans la petite bourgade de Magerotte. Endroit où notre cher Jos rayonnait en tout coin des lieux, de la pompe à la microbrasserie en passant par le juke-box.

Ce week-end, qui symbolise bien le passage de témoin qui prend place en ce moment au sein de l'Ordre ! De nombreux jeunes nous ont rejoints ces dernières années alors que de nombreux … moins jeunes ont décidé de laisser la place à la « Gen Z ». Une belle complicité se forme avec pour mot d'ordre la bienveillance, l'amusement, et la volonté de faire prospérer l'Apertintaille. A tous ceux qui se demandent « Est-ce que je suis trop vieux ? Est-ce que je vais me sentir dépassé ? » Non ! La Commanderie, en plus de maîtriser son sujet à merveille, nous concocte chaque mois des séances où on oublie très vite son âge, avant l'arrivée soudaine de la gueule de bois du lendemain !

A l'heure où nous écrivons ces lignes, il ne reste que quelques jours avant de pouvoir festoyer en la belle salle des Pélissiers et vu les réservations qui sont déjà parvenues, il va falloir rester dignes en nos remparts et recevoir les Ordres extérieurs qui nous font le plaisir de se joindre à nous.

C'est sur ces quelques et brefs mots que nous vous laissons jusqu'à notre magnifique banquet et dans le cas où nous n'avons pas encore croisé nos verres cette année, il reste encore 2 séances pour venir profiter de cette ambiance qui est si propre à l'esprit binchois.

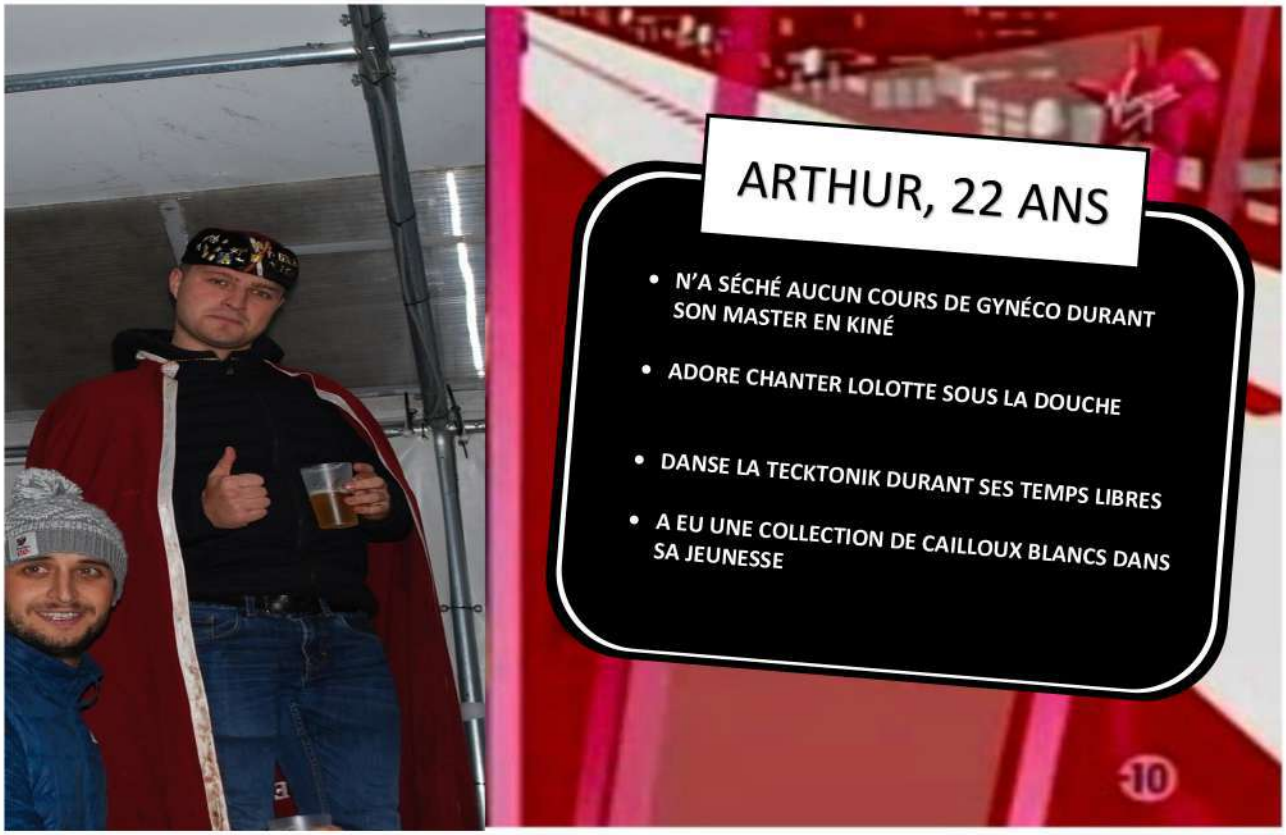
P-E et Martin





Présentations des candidati

Arthur Leclercq



Simon "Fade Up" Coppée



Bondjou camarades ! Je m'appelle Simon Coppée mais appelz-moi Fade UP. J'ai 20 ans et je suis en troisième année de sciences de gestion. Je suis lobbain mais je descends d'une lignée maternelle binchoise. Je participe donc en tant que gille au carnaval de Binche dans la société des jeunes indépendants, après avoir fait le paysan.

Les raisons qui m'ont motivé à rejoindre l'OBA ? Honnêtement, je ne sais pas, peut-être la bière ou le désir d'en apprendre plus sur le folklore estudiantin mais surement pas pour écouter les guindailles de Ricker. Bonne lecture et au plaisir de trinquer avec vous à la prochaine occasion

Boris Nowacki



Bondjou camarades ! Je m'appelle Boris Nowacki. J'ai 24 ans et j'habite à Estinnes au mont. Je suis baptisé et calotté à la Binchoise de Louvain ou j'ai été président de baptême.

C'est après plusieurs années d'harcelement de nos grand maître, TM et censeur que j'ai décidé de rejoindre l'OBA ou j'ai eu la chance de pouvoir en apprendre plus sur le folklore estudiantin et sur la ville de Binche en rencontrant de nouvelles personnes.

Anecdote : étant un Amoureux de la guindaille et de la bière (à l'excès), j'ai tendance à confondre les coins de ma chambre avec les toilettes du coq Hardy.

Sur ce, on s'attrape à la prochaine séance pour picoler un bon coup!

Il l'a vraiment écrit comme ça

Guilhem Lison

onsoir camarades,



Il est bientôt 5h du mat' en after du gala de la binchoise de Namur, lendemain de la deadline lorsque j'écris ces quelques lignes et je prie pour que l'archiviste ne travaille pas de nuit. (Arnaud tu bois si t'as eu le temps de copier coller mon mot). ?

À défaut de dossiers pour suivre l'un de mes parrains de baptême (les autres parrains vous buvez), et de vous donner des nouvelles bien écrites, rimmantes et douces à l'oreille (Argentier vous buvez) sans m'enlever 2 côtes ou sans trop savoir quoi vous dire...

Je me présente, Guilhem, le tyro potentiellement le plus pètes couilles, aussi chiant et indisponible que ton ex toxique mais qui pourra te provoquer plaisir et sympathie lors des revoyures de l'ordre.

Je suis étudiant en haute école de cinéma d'où mes absences ou départs plus tôt. J'adore ce que je fais mais pour avoir de bons rôles, il faut se donner à fond d'où mon investissement dans mes études malgré mon amour pour le folklore et l'OBA mais prenez le temps d'échanger avec moi et ce n'est pas une clochette mais un grelot, que dis-je, un apertintaille que nous pourrions refaire ensemble.

Bonne séance, à très vite je l'espère et toujours un plaisir !

0/20

Mathys Vandenbergen

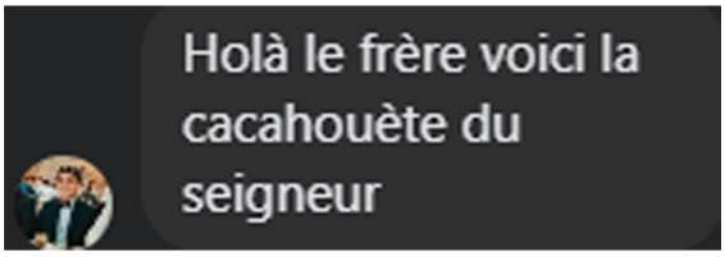


Bondjou camarades ! Je m'appelle Vandenbergen Mathys. J'ai 21 ans et je suis en 2e année d'infirmier à Louvain-La-Neuve. Je viens de Vellereille les brayeux. Les raisons qui m'ont motivé à rejoindre l'OBA ? Honnêtement, comme pour la calotte c'est l'attachement à la ville de Binche et sa régional mais aussi peut-être la bière ou le désir d'en apprendre plus sur le folklore estudiantin.

Et évidement pour passer de bons moments entres mecs avec tous mes amis.

Bonne lecture et au plaisir de trinquer avec vous à la prochaine occasion !

La Cacahouète,
Périodique de l'OBA



Colin Filleul



Yo les sheguey ! Moi c'est Colin Filleul, j'ai 23 ans et je fais un bachelier en management tourisme et loisirs après avoir lâchement abandonné la Kiné en bac 2-3 après une expérience pas folle des stages. Je suis baptisé et calotté à la Binchoise. Ancien chef bar et puis VP, je suis actuellement chômeur devant l'éternel à la fédération après un post de aide 24h mener d'une main de maître. Venant de Merbes-Sainte-Marie Zoo, j'ai grandi dans en tant que pure Binchois après toute ma scolarité à Binche (sacré cœur puis bonne espérance). Tamboureur depuis mon plus jeunes âges j'ai pu exercer ma passion lors de différents carnavals comme Binche Chapelle ou encore Merbes. A part ça je pense être plutôt qqn de sympathique et je me ferai un plaisir de me présenter un peu plus à vous autour d'une bonne bière. Santé à ceux qui auront lu ce doux petit mot jusqu'à la fin !

Tom Soenen



Bondjou camarades ! Moi c'est Tom Soenen, j'ai 23 ans et je suis en master 1 Ingénieur de Gestion à Louvain-la-Neuve. Je suis baptisé et calotté à la Binchoise mais aussi lettré Lux depuis peu. Ancien Gestionnaire de Fortune, j'y officie désormais en tant que Grand Chef Suprême (oui oui avec 7 femmes sur 9 dans ton haut-comité, t'es obligé d'instaurer une dictature). Venant de Waudrez, j'ai eu l'occasion de faire le paysan étant plus jeune et ferai peut être le gille l'année prochaine (Fin c'est ce que je dis chaque année mais inshallah cette fois ci c est la bonne). Je suis un peu debile sur les bords mais c'est sûrement à cause du rugby et à cause de fréquenter des blaireaux comme le GM, le TM et la Censeuse Copix.

A part ça je pense être plutôt qqn de sympathique et je me ferai un plaisir de me présenter un peu plus à vous autour d'une bonne bière. Santé à ceux qui auront lu ce petit mot pénible jusqu'à la fin !

Actualités !



La Chanson de Roland

Carissime Cancellarie,

Parfois, tu te demandes : mais bo… bon sang, que je vais bien pouvoir fou… fourrer dans cette p… plaisante Clochette ?!

Hé bien voici tous les ingrédients pour une production pétillante, rafraîchissante, revigorante : eau, malt d'orge, malt et flocons de froment, houblons, levure et sucre, rien de plus.

Vois donc le résultat en pièces jointes !

Et si tu veux savoir où dégoter tout ça, je peux te présenter un bien joyeux drille de Binche qui ne manque pas de bons filons en la matière.

Semper vivat, crescat, floreat OBA !

Bene tibi,

Roland

Post scriptum : s'il te manquait une page pour boucler ton prochain chef-d'œuvre, tu copies, tu colles, tu choisis la bonne taille de caractères, l'affaire est faite et on boit un coup pour le coup, du coup. Au plaisir, aux plaisirs !



Compte-rendu d'ouverture

Bonsoir à tous et à tous,

Ça y est. Les périples de la session d'août sont terminés et si vous êtes présents, c'est que ça s'est plutôt pas mal passé. Enfin, je parle pour les bustokeus présents sur le banc parce que tout le monde sait que ce n'est pas un échec cuisant aux examens qui empêcheraient Louis De Potter de se mettre une rogne énorme. Finalement, sa rivalité avec Larsin n'est peut-être pas inconnue au fait que lui non plus n'a jamais rechigné à chier sur ses études et sur un point important du codex par la même occasion. "Ok donc les blagues sur Larsin et De Potter, c'est fait…"

Bref, trêve de tergiversations et rentrons dans le vif du sujet. Si je prends la parole aujourd'hui ce n'est pas pour vous conter les frasques de la dernière séance. En effet, les notes de mon prédécesseur étant toujours perdues dans la caverne de notre nouveau Chambellan Rony Baba et les quarante voleurs. Ça tombe bien, puisque le Grand-Maître veut éviter tout spoil éventuel de la séance d'adoubement.

Enfin je me retourne vers vous, jeunes camarades en quête d'en savoir plus sur notre merveilleux ordre. Vous devez vous demander pourquoi un gros bonhomme en toge noire parle tout seul depuis maintenant une bonne minute alors on va commencer par le commencement.

L'OBA, c'est quoi ? Pas d'inquiétude, c'est pas un test pour vous piéger même si on se doute qu'en regardant vos têtes qui donnent pas envie de baiser, vous respirez pas la perspicacité. L'OBA ou Ordre Binchois de l'Apertintaille, c'est une association étudiante ayant pour but de promouvoir le folklore binchois dans le monde louvaniste et inversément… sur le papier. Dans les faits, c'est plutôt une excuse pour que des pleins morts invétérés puissent se la coller dans un ersatz de corona tout en se donnant bonne conscience. Vous connaissiez la guindaille 2.0, apprenez maintenant la guindaille digne (digne étant ici un mot savant pour dire qu'il arrive qu'on montre nos couilles en séance mais toujours en utilisant des mots compliqués pendant les guindailles).

Comme dans une corona, la séance est présidée par un Grand-Maître accompagné non pas de son praesidium mais bien d'une commanderie. La Commanderie est composée de six personnes :

Le Grand-Maître : C'est le boss, le chef, le président, le PDG, enfin vous savez. Ici c'est un peu particulier parce que Thomas Degouys, non content de faire confiance à sa nouvelle commanderie, a aussi décidé de faire confiance à son foie. En effet, le jeune Thomas voulant à tout prix détenir tous les postes que son frère a occupé, a décidé de devenir le double Grand-Maître Binchoise-OBA. Il aurait bien aimé le faire sur deux ans, mais Xavier Hainaut lui a coupé l'herbe sous le pied. Ensuite vient l'Archiviste, votre serviteur. Mon travail peut se rapporter à celui de secrétaire sauf que Degouys m'a encore jamais la main sur la cuisse pour me promettre une augmentation, d'ailleurs chers invités sachez d'expérience que la seule chose qui risque d'augmenter en devenant tyro est votre taux de glycémie journalier. Outre les pipes et le café, je m'occupe aussi de relayer les invitations extérieures et d'envoyer le courrier interne aux membres de l'Ordre. L'archiviste est également le suppléant et substitut occasionnel du Grand-Maître. Enfin, à chaque séance, vous aurez droit à un compte-rendu de la séance précédente, vous assistez actuellement au premier du camarade.

S'il y a des comptes-rendus, il y a aussi des comptes à rendre. C'est à cela que sert l'Argentier, même si en voyant les dettes de Pierre Mees on est en droit de douter de la dite fonction. Argentier = argent, je vous fait pas de dessin, c'est peu ou prou le trésorier de l'OBA.
Des comptes à rendre, vous en devrez aussi au Censeur. Ce poste est occupé cette année par Thomas Coppée dit "Copix" dont le long nez vous donne un indice sur le poste qu'il a occupé

l'année dernière (spoiler : c'est celui que je viens de présenter). Après un an à casser les couilles sur les comptes, il revient de plus belle pour casser les couilles sur les pompes. En effet, vous n'êtes pas sans savoir qu'il faut venir bien habillé à l'OBA : chaussures cirées, chemise, cravate. Enfin, ça c'est jusqu'à ce que vous ayez un domino. A partir de là, vous pourrez venir avec une chemise sans manche de jobiste chez Quick pour être plus à l'aise comme Martin Cusse. Outre le dress-code, notre bon Copix sera là pour faire régner l'Ordre au sein de la séance, gare à vous.

On en parlait tout à l'heure, le Chambellan. C'est lui qui garde tout le matériel de l'OBA chez lui, qui fait les courses. Puisque les femmes sont interdites à l'OBA, il a bien fallu qu'on trouve quelqu'un pour faire la bouffe et laver le linge.

Enfin, le Tyronum Maior, c'est lui qui s'occupera de vous faire passer vos examens. C'est un peu le mélange entre une maîtresse d'école et un président de baptême. C'est Lucas qui occupe ce rôle et vous serez liés pendant toute l'année. Quand il boit, vous buvez et quand il boit pas, vous buvez aussi.

Mais je me rends compte en écrivant ces lignes que la présentation de la Commanderie fait déjà deux pages et que vous n'avez toujours aucune idée d'en quoi consiste un compte-rendu de l'Archiviste. Laissez-moi donc vous raconter une petite histoire.

Certains d'entre vous y étaient, nous avons organisé un barbecue dans le Parc du Gille cet été. Cette organisation de haut vol a commencé pour moi par aller chercher les fûts de chope au Coq avec le Chambellan Bajart. Sur place, Dolfi de la Centrale nous informe qu'il nous offre une bonbonne de CO "à peine entamée". Plus tard, le Grand-Maître nous confiera devant le constat de cette bouteille étonnamment légère que je cite : "Dolfi est un connard, il ne faut pas croire ce qu'il dit". Constat amer donc, mais rassurant dans la mesure où cette demi-bouteille de CO n'était pas stockée dans la cave de Nathan Servais.

Nous attendions alors une foule d'invités. C'est complètement faux, il y a plus de monde à cette séance qu'à notre barbecue. Le vent s'est levé à 10h30, alors que le rendez-vous était donné à 11h. Problème : On a pas pris de maillet pour enfoncer les sardines des tonnelles. Après tout, c'est pas comme si on habitait une des régions les plus plates d'Europes et à proximité du vent du Nord. Alors niché sur notre promontoire rocheux spécifiquement étudié par nos ancêtres pour être en hauteur, nous nous sommes retournés vers la bonbonne de CO. Dolfi est un connard, certes, mais il nous a peut-être bien sauvé la mise sans le vouloir. La Commanderie étant peuplée par 4 ingénieurs (je fais pas de blague sur les agro parce que j'ai envie de bouffer ce soir), la logistique était en place.

Mais c'était sans compter par un membre que je ne nommerai pas pour préserver mon anonymat. En effet, contrairement à mes camarades, je ne suis pas ingénieur et la bouteille de CO était déjà prise entre les mains d'un Ronan harassé de travail. Je suis allé lui demander le précieux outil et il s'est contenté de m'informer pour la douzième fois qu'il avait perdu 7 kilos pendant les vacances, alors bravo Ronan !

Perplexe et toujours bredouille, je me dirige alors vers le stock disponible et me saisit d'une bouteille de Fanta du chien en me disant que le plastique, c'est fait à base de polymères, comme le Kevlar. Avec ma bouteille de Fanta en Kevlar, je me dirige donc vers une sardine récalcitrante et frappe avec la même conviction que Victor Mariscal quand il était censeur. Ni une ni deux, le sol se gorge de Fanta bon marché de chez Colruyt et un sentiment de honte m'envahit. En effet, Pierre-Emmanuel Bruyère, pour rappel : "l'ingénieur qui croyait bon d'asperger le tableau électrique de la CASA avec un tuyau d'arrosage" se mit à me traîter de tous les noms d'oiseaux possibles. Pas étonnant, ma bouteille en Kevlar venait de se manger une sardine.

Mais bon, qui suis-je pour juger, je ne suis pas ingénieur.

Compte-rendu de l'extra-ordinaire

Bonsoir à tous et à tous,

Peu avant le début de la séance extra-ordinaire, P-E me demandait pour la énième fois de revenir sur notre barbecue estival lors d'un compte-rendu. Il faut dire qu'entre les quichons de vin rouge de Jean-Marc Burrati, l'histoire désormais célèbre de la bouteille de Fanta en Kevlar et Clément Delplanque qui dit à sa meuf qu'elle a des moins gros seins que lui, il y en a avait des choses à raconter. Mais si Monsieur Bruyère du domaine de l'Hurtebise me demandait ça, c'était bien sûr pour que son altercation avec un barakî notoire de Binche soit enfin mise à l'honneur.

Alors j'ai essayé, P-E. J'ai vraiment essayé de raconter cette histoire en écrivant ce compte-rendu. D'expliquer comment, lors du déchargement du matos dans le garage de P-E, un boyard de compétition avait prit ombrage du convoi exceptionnel autoproclamé qui bloquait la rue d'Hurtebise avec une Merco-Benz et une remorque.

Bon, revenons-en à notre séance. Une fois n'est pas coutume, elle fut extraordinaire à bien des niveaux. En nombre déjà, parce que réunir plus de 25 personnes dans la Kfet MDS c'est un palmarès impressionnant quand on sait que d'habitude, cette séance ressemble plus à une Corona Cardijn qu'au banquet du XXXème.

D'autre part, Lemaître, JC et Franky nous ont fait l'honneur de venir assister P-E sur le banc du Grand-Conseil faisant inévitablement gonfler le sommet de la pyramide des âges et baisser l'espérance de vie moyenne de l'assemblée. JC demanda un band et une impotence, Martin Cusse arrivé en retard sans calotte ni toge ne demanda pourtant ni l'un ni l'autre. Lemaître quant à lui a lancé une nouvelle fois le débat "assis découvert" ou "debout découvert" sur le Bondjou Camarade. On s'est arrêté sur la deuxième option, non sans une ou deux maladresses de la part de votre serviteur. Après m'être fait chambrer par Lemaître pour avoir foiré le premier Bondjou camarade de l'année, Thomas Degouys se penche vers moi et me dit : "T'inquiètes, l'extraordinaire c'est un peu une séance d'entraînement". Un bref coup d'oeil autour de moi et je me rends compte qu'il a raison, Martin Cusse en pull basket, De Potter quasiment sobre et aucun détournement du matériel de la salle à des fins récréatives : on était définitivement pas au point.

Vient la pause bouffe et Ronan (qui, je le rappelle, a perdu 7 kilos cet été) nous apporte les magnifiques saucisses congelées du barbecue soigneusement préparés à Alkot3. La playlist n'augurait alors rien de codexial. La Kfet MDS commençait tout doucement à prendre des airs de showcase de Freeze Corleone.

A la fin de la séance, pas moins de 3 évènements ô combien extraordinaires se sont produits simultanément. Pendant que Copix mettait à profit ses talents d'ancien skateur pour surfer sur un fut dans la Kfet, des Luxos de l'OLA donnaient une after dans le bar de la MDS. Le troisième évènement aurait pu donner naissance à un incident diplomatique pour l'OBA. Louis De Potter, 3 grammes dans chaque bras, à décidé de répondre aux questions d'un trio de féministes du COMAC. J'interviens alors et je sors tout le panel du gauchisme pour nous tirer de cette situation tendue. C'était sans compter sur l'intervention de Ronan Bagarre qui, pensant apaiser les tensions, leur expliqua que si on n'avait pas de femmes à l'OBA, c'est parce qu'elle n'avaient pas le même potentiel de drôlerie que les hommes. Mais le clou du spectacle c'est bien Thomas Pouleur qui, arrivant derrière moi, sûrement persuadé d'avoir l'intervention pleine de sagesse qui mettrait fin au débat, se fendit d'un : "Oh les femmes" fin de citation.

Sur cet échec diplomatique, toute cette joyeuse bande (l'OBA, pas les féministes du COMAC) décide de se mettre la pire en after Alkot3. Mais alors une voiture de flic ralentit à côté de nous dans la rue des Wallons. Alors que j'étais en train de me demander lequel de Pouleur, Ronan ou De Potter était le plus susceptible d'avoir été accusé d'harcèlement par les féministes et pourquoi c'était De Potter, le policier prend son megaphone et dit "Francky Faucon !". C'était en fait Momo, Antoine Morandini, chevalier OBA qui passait par là, comme quoi le folklore, ça ne reste jamais très loin de nous.

Sur place, l'atmosphère devient floue et mes souvenirs aussi. Les bustokeus qui semblaient plutôt sages jusque là commençèrent à sortir des substances qui n'auraient définitivement pas plu à Momo en service. Pendant que les jeunes pousses roulaient leurs grosse bâtes de shit bien jaune, Degouys et Copix ont branché le sound system pour faire péter des karaoké de rap. C'est après "Boulbi" de Booba que Degouys nous tends une bouteille de Gin et dit qu'il faut absolument la finir. Pourquoi ? Aucune idée mais tout le monde s'exécute. Le kot commençait vraiment à ressembler à une cave de Seine Saint Denis sauf que tout le monde était blanc et bien habillé.

C'est sur ces mots que se termine mon compte-rendu.

Compte-rendu de la séance ordinaire 1

Bonsoir à tous ceux n'ont jamais pris de drogue dure le soir d'une séance OBA, Bonsoir Ronan,

Aujourd'hui non pas une mais deux séances à vous raconter ! En effet, vous n'êtes pas sans savoir que traditionnellement, l'OBA organise un cantus lors du baptême de la Binchoise pour faire découvrir aux bleus non-binchois (qui sont légion) ce que c'est que d'avoir un vrai folklore. Je vais commencer par vous raconter notre dernière séance ordinaire en guise de plat principal et puis vous reprendrez bien un peu de cantus ?

Petit disclaimer avant de commencer : Comme vous avez pu le remarquer dès le début de ce compte-rendu, celui-ci mettra tout particulièrement à l'honneur la personne de Rony le Chambellan, qui je le rappelle a perdu 7 kilos cet été. La première raison est très simple, Ronan avait acheté, avant la décision du calendrier des séances, des places pour une rave-party à Bruxelles qui se déroulait le jour de la première séance. Oui oui vous avez bien entendu, une de ces rave party légales et payantes, notre Chambellan réussissant l'exploit d'être à la fois un punk à chien et un gros pigeon. La deuxième raison à cet acharnement, c'est que mes notes étant pas mal décousues, j'ai trouvé en notre cordon bleu un très bon fil rouge. (ouais ouais je sais)

Ceci étant dit, commençons.

Faut croire que y'avait pas mal de monde à cette rave-party parce qu'on était pas des masses pour lire les lettres des tyros. Dès le début, ça sentait le roussi. P-E a demandé une impotence pour assister le lendemain à je cite "une formation en chauffage urbain". Je sais pas ce qui me choque le plus entre P-E qui demande une impotence ou le fait qu'on confie un tel enjeu énergétique au type qui a fait sauter les plombs de la Casa en aspergeant les branchements au karcher lors de la dernière foire aux huîtres.

Vient assez vite le moment de lancer la Brabançonne et c'est Martin Degouys qui s'y colle. Il ne manquera pas de faire remarquer que c'est la première fois qu'il a l'honneur d'être le doyen de l'Assemblée. P-E rétorqua aussitôt que c'était pourtant bien Louis Leclercq qui était le plus proche de la mort ici.

Pendant ce temps, Ronan prenait sa première trace de kétamine à Bruxelles.

Pour combler la place vacante du Chambellan, Martin est allé s'y installer mais ça n'a pas plu à Thomas qui dit à son frère avec fermeté :"Var plend ta prace !" L'élocution était déjà fort attaquée et on était qu'au début du premier tempus ! Cela dit, ça reste pas si pire si on considère que Degouys avec 3 Ours Polaire dans la gueule articule au moins aussi bien que son prédecesseur sobre.

Alors vous allez me dire "Oui… Arnaud… tu fais que parler des mêmes personnes depuis le début". J'en conviens, niveau nombre de personnages ça ressemble plus à un huis-clos qu'à Game Of Thrones mais faut dire que les personnages secondaires étaient pas aidant pour écrire quelque chose de cohérent. Pitot et Quintart ont joué les chevaliers volants pendant toute la séance, d'abord sur le bancs des chevaliers, puis sur celui des tyros, puis sur celui du Grand-Conseil. Heureusement pour nous, ils n'ont pas eu l'idée de poser leurs valises à la table de la Commanderie. En parlant de Quintart, il aurait confié à Sacha pendant la pause bouffe qu'entre 14h et 19h, il s'était branlé 6 fois, belle performance.

Pendant ce temps, Ronan prenait de l'héroïne sur les marches du Heysel.

Nous voilà assez vite arrivé au moment de lire les lettres de nos futurs tyros. Je garderai le secret de cette partie mais je me contenterais de dire que Mathys et Boris ont tous les deux précisé dans leur lettre que "Binche, c'est aussi le marché de Noël." C'est pas spécialement drôle mais c'est toujours bon de le rappeler.

Vient la fin de la séance, les vapeurs d'alcool commençant à me monter à la tête, je décide d'aller fumer une gehbiche pour tasser tout ça. J'étais avec Loulec et Tom Montagna dans la salle du dessous qui était d'ailleurs devenue un camp de gitan, mais c'est une autre histoire. Une fois les poumons bien encrassés, nous nous dirigeons vers l'entrée et on constate avec effroi qu'on est enfermé : Tout le monde s'était cassé sans nous. J'appelle Sacha et c'est Martin Degouys qui répond et nous dit de sortir par la sortie de secours. Seul problème : il n'y a pas de sortie de secours à la Brasserie.

Pendant ce temps à Bruxelles, Ronan hurle des propos incohérents avec un flacon de poppers dans chaque narine.

2h30 : Toujours pas de sortie de secours. Enfin, c'est pas tout à fait vrai, il y en a une, celle des chiottes, qui donne sur le parc. Nouveau problème, le parc n'a pas de sortie de secours. Sacha me dit qu'il arrive nous ouvrir.

Au même moment à Bruxelles, Ronan croise un groupe de crackheads dont un le reconnaît. C'est le boyard qui voulait frapper P-E au barbecue, il lui dit qu'il passera mercredi parce que c'est congé et que mardi il travaille.

Retour à Binche, 2h45 : Copix et Giroud ouvrent la porte de la brasserie, où est Sacha ? En train de maquer des choppes au PN.

Le dimanche, tout le monde est bien rentré à Louvain. La Commanderie est de nouveau complète et prête à retourner le Cesec. Fait important : il s'agit d'une activité de baptême, qui dit acti, dit président de baptême, cette année il n'y a que deux présidentes de baptême donc une femme en séance. Alors moi personnellement ça me choque à mort. Non, rien à voir avec la misogynie. C'est juste que la dernière fois qu'il y a eu une femme en séance, c'était ma propre mère et ça m'emmerde de plus pouvoir la vanner avec ça.

Bon, le cantus suit son cours, ça chante évidemment, ça chante mal évidemment. Et faut bien le dire, les bleus étant au nombre astronomique de 10, on fini vite par manquer de contenu. Pour vous dire, après avoir bouffé, on a plus débattu avec Degouys de si la kétamine était un anesthésiant ou un stimulant qu'autre chose. Là-dessus, Degouys invente une tradition codexiale pour rallonger la séance, j'ai nommé : La traditionnelle estafette du deuxième tempus de l'OBA. Malheureusement, un estafette c'est finalement assez court, c'est pour cela qu'elle est toujours suivie de la traditionnelle deuxième estafette du deuxième tempus de l'OBA. Toutes deux seront imposées par décret.

Mais le plus divertissant reste à venir. Pendant la Bourgogne, tout le monde s'est mis à frénétiquement sauter sur son banc à chaque "et je suis fier". Malheureusement, Ronan qui était probablement toujours en redescente de coke, a décidé de se lancer en Batista Bomb sur le banc du Cesec et l'a littéralement brisé en deux.

Après ça, je vous la fait courte, Ronan choppe une meuf à l'after, je le félicite, il me rappelle encore une fois qu'il a perdu 7 kilos. Thomas Degouys réitère ses lubies anti-gaspillage de l'extraordinaire et dit 3 minutes avant la fin qu'il faut absolument tout finir alors qu'il restait 1 fût.

Pour conclure, j'aurais pu vous dire que j'étais particulièrement stimulé de vous voir aussi nombreux comme si j'avais pris de la kétamine. Mais j'aurais tort de le dire car, Thomas, la kétamine est un anesthésiant.

Compte-rendu de la séance ordinaire 2

Camarades, Bonsoir à tous et à tous,

Beaucoup d'annonces réjouissantes ont été faites lors de la dernière séance. Tout d'abord, Momo nous a annoncé la naissance de son petit in-spe. Ensuite, JC et Lemaître nous ont annoncé leurs fiançailles respectives, suite à quoi Martin Degouys ne pu s'empêcher de faire remarquer que ce serait quand même super drôle qu'en réalité JC se fiance avec Lemaître. Mais malgré ces trois nouvelles qui changeront le cours de leur vie, il y a eu une autre annonce qui, non content de changer totalement la vie de l'intéressé, restera également marquée dans nos mémoires à tous. En effet, dernière annonce mais pas des moindre : Louis De Potter nous annonce qu'il devient officiellement Grand Dormeur de l'ODC. Réjouissez-vous, camarades, réjouissez-vous car De Potter nous offre désormais tout un panel de blagues sur le champ lexical du sommeil, ce qui, mis en perspective avec sa propension à s'écrouler sur la table à chaque deuxième tempus, vous donne l'opportunité d'un voyage à tous les horizons de l'humour.

Suite à ça, évidemment, PE demande encore une impotence à cause d'une obscure journée de formation le lendemain en "building machin truc" si j'en crois mes notes.

Après nous avoir annoncé ses fiançailles avec Lemaître, il a été expressément demandé à JC de présenter l'Ordre Académique de St Michel aux tyros. J'aurais bien aimé pouvoir vous raconter ce qu'il s'est dit durant cette présentation, mais ça c'est si j'avais entendu quelque chose de ce que JC a dit sous les cris de tous les petits historiens en herbe qui hurlaient le nom de Léon Degrelle comme si leur vie en dépendait. Ensuite, après nous avoir annoncé ses fiançailles avec JC, Lemaître a présenté l'OSC aux tyros, ce qui, en dépit d'avoir un très joli chant à lancer, nous donne beaucoup moins de matière pour faire des blagues sur les nazis.

En parlant des chants, Mathys a fait drastiquement baisser la moyenne de la connaissance des chants parmi les tyrones. On notera quand même son habilité à faire du playback pour faire croire

qu’il connaît les paroles alors que dans sa tête il est en plein blind test. Vous y prêterez attention, c’est assez impressionnant et ça force le respect.

Trève de galéjades, passons au sujet principal de cette séance : les fesses de Ronan. Bref résumé pour ceux qui n’étaient pas là. Lors de la séance 2, notre Chambellan, qui je le rappelle a perdu 7 kilos cet été, était aux abonnés absents car il avait préféré prendre sa place pour une rave-party à Bruxelles comme un immense punk à chien. Cependant, il n’avait pas prévu de lettre d’excuse, ce qui est une faute grave ! L’avis général était donc de procéder à un sonçage aussi divertissant que lucratif. Dans un dernier espoir, Rony Bagarre a tenté le tout pour le tout en lisant une lettre d’excuse à la séance 2, en espérant que sa virée de cocaïnomane serait excusée après coup. A la fin de la lecture, Lemaître dit à Ronan que je cite : “La lettre sera plus efficace entre son cul et la planche.” Finalement, je ne sais pas par quel miracle, l’assemblée a fini par être clémente et préféra un affond torche, ou “affond PQ” pour les intimes. Le système était très simple : on carre une mèche de papier toilette dans le fessier du Chambellan, à chaque don de 10 euros, chacun peut enlever ou ajouter une feuille, à la fin, on boute le feu au dispositif en espérant que le camarade arrive à claquer sa chope avant que son postérieur finisse en porchetta.

Finalement, les enchères se termineront avec un peu moins de 200 euros de recettes pour l’Ordre et une mèche de seulement deux feuilles de longueur pour le cul de Ronan. Ça sentait tellement le cochon que Sousou a demandé un pince-nez pour ne pas commettre de péchés. Si on ajoute à ça le fait qu’on ai bouffé des pizzas du Mille Luce parce que le restau était fermé par l’AFSCA et que l’IPA du deuxième tempus était tellement infectée qu’elle goûtait la Guinness, c’était définitivement une séance culinaire.

Le deuxième tempus, parlons-en. Après la désormais bien connue traditionnelle estafette du deuxième tempus de l’OBA, tradition multiséculaire introduite pas plus tard qu’en octobre 2023, les tyros nous ont fait le plaisir de lire les premières guindailles de l’année ! Pour le petit contexte, j’avais dit à la Commanderie que je reprendrais toutes les guindailles des tyros pour mettre la pire et la meilleure dans la première Clochette. Malheureusement, on était pas préparé pour la guindaille de Ricker et Simon qui a l’honneur d’occuper les deux titres tant elle était désastreusement géniale… j’ai nommé : “La Ballade de l’OBA”, un grand moment de folklore. Mais les autres tyros n’étaient pas en reste car on a pu entendre une parodie de Santiano où le mot Santiano était remplacé par “Thomas Degouys”, ce qui donne plus ou moins : “Hisse et haut, Thomas Degouys ♪ !” A la suite de quoi Martin Cusse s'offusque car la chanson originale fonctionne justement parce que “Hisse et haut” rime avec “Santiano” et , pour le coup, pas du tout avec “Thomas Degouys”, enfin vous avez compris.

Pour conclure la séance, nous avons chanté le dernier chant avant la mère Gaspard. “De Titjes” vous allez me dire ? Eh bien non, pas cette fois-ci car, visiblement pas rassasié d’avoir hurlé des références rexistes pendant toute la présentation de Saint Michel, Pierre Mees décide de remettre un petit peu d’Histoire dans cette séance en chantant la marche des chasseurs ardennais. Enfin, peu après, Gudule s’est invité pour les derniers instants de cette séance. C’est donc tout naturellement que tout le banc du Grand Conseil s’est levé pour chanter “La Grosse bite à Gudule”.

Restez attentif parce que j’ai encore des anecdotes croustillantes fraîches de notre externe à vous raconter.

Cette séance a commencé par une nouvelle impotence de PE pour, encore selon mes notes : “une formation en monitoring de mes couilles”. Séance compliquée pour moi parce que j’avais passé la nuit sur les chiottes pour expier mes péchés et expulser ma gastro, voilà c’était important de le souligner.

Entre autres, à cette séance on a pu découvrir des spécimens étranges de la faune ordinesque. Comme le SHVO dont le chef de la délégation était, en étant le moins méchant possible, une sorte de sidekick de cartoon avec la voix qui va avec. Je vous épargne la lecture de leur chant parce que c'était vraiment une purge.

Vient ensuite l'OCD, l'Ordre de Charles Deux, dont un des membres n'est nul autre que le copain de la sœur de notre tyro Colin Filleul. On a donc eu le droit à une guindaille de la part de ce mec sobrement intitulée "Que j'aime le sexe !" dans laquelle le camarade décrivait pendant 4 minutes 30 à quel point il aimait pratiquer le coït avec, on le suppose, la sœur de Colin et ce dans toutes les positions possibles et imaginables.

Après cet instant mémorable, Degouys demande si quelqu'un d'autre à une guindaille et le Grand-Maître OAC propose le chant du SHVO. Malgré l'excellente vanne, notre Grand-Maître décline la proposition et lance une nouvelle fois la traditionnelle estafette du 2ème tempus de l'OBA afin de gagner du temps.

Juste après, le Grand-Maître OAC revient à la charge et nous explique tout en buvant sa soupe à l'oignon que Roland Bastenier a dormi avec lui et a même pissé dans son lit. J'aurais bien demandé à Roland confirmation mais j'ai peur de pas pouvoir finir mon compte-rendu, c'est bientôt fini donc nous aurons la réponse dans quelques instants.

J'ai plus beaucoup de souvenirs à partir de là mise à part que l'OAC nous a volé les drapeaux du décorum en guise d'ultime quenelle. La dernière note de la soirée témoigne bien d'à quel point on s'est piché car j'ai écrit, je cite : "Même si j'ai la chiasse, j'ai envie que cette séance dure pour toujours." On dirait la phrase d'un enfant de 96 kilos à Disneyland, je crois que ça fait une bonne conclusion.

Voici venue la fin de ce compte-rendu, j'espère qu'il vous a plu car je vous ai conté la Balladeuh, la Ballade de l'OBA ♪

Compte-rendu de la séance ordinaire 3

Chers Camarades, bonsoir à tous et à tous,

C'est avec un plaisir non dissimulé que je vous retrouve après 2 longs mois. Comme dirait un célèbre toxicomane de Charleroi : "Ça fait longtemps" mais comme lui répondit bien justement la juge du tribunal de première instance : "Eh bien on ne dirait pas". A ça je lui répondrais que dans notre cas, en effet Madame la présidente, on ne dirait pas. Parce qu'entre la Foire aux Huîtres et le Carnaval, on a pas fini de rencontrer des trognes familières à tous les endroits où on daigne placer un débit de boisson.

La dernière séance a commencé dans le sang et les larmes pour votre Commanderie. En effet, 2 jours avant la séance, Eddy m'informe qu'à cause d'une "négligence de calendrier", on avait pas la salle. Eddy, qui, selon PE, serait le Bon dans le trio "Le Bon, La Brute et Le Truand", semblait pourtant m'avoir brutalement truandé sur ce coup là. J'ai alors pris mon courage à deux mains, mis les couilles sur la table et employé les grands moyens : j'ai appelé Eddy sur Messenger, eh ouais, faut pas le faire chier l'Archiviste. Impressionné par mon charisme, charmé par mes arguments ou simplement parce qu'il a eu l'amabilité de me le proposer de lui même, on a donc eu la grande salle qui, si mes calculs sont bons, devrait se trouver à l'instant-même à quelques mètres de mon postérieur. En conclusion, Eddy est une crème et ces choses là ne dépendent pas de la prestance indéniable de son interlocuteur. Merci Eddy.

Pour la suite, je vous le dis tout de suite : j'ai paumé mes notes, ça sera donc, comme d'habitude, un peu décousu. Malgré tout, je ne peux pas faire un compte-rendu sans faire mention des frasques de Rony le Chambellan. Cette fois-ci c'est un peu léger, le camarade avait annoncé un délicieux jambonneau sauce au poivre pour la pause tempus pour qu'au final on se retrouve avec un jambon grillé tout à fait diététique, pas étonnant qu'en confondant les pièces de viande de la sorte, notre Ronan national ait perdu 7 kilos cet été. Fin du mystère, on peut l'applaudir une dernière fois.

Passons maintenant aux choses qui fâchent : laissez moi vous conter la tristement célèbre histoire du méchant conducteur d'Anderlues. Tout commence juste après la séance, tout le monde se dirige vers le Rusbi. Il y avait comme quelque chose de différent dans l'atmosphère binchoise, les pavés de la Rue Saint Paul semblaient sombres et menaçants. Quelque chose n'allait pas. On rentre dans le Rusbi et y'avait plus de jeunes binchous qu'un lundi gras, l'ambiance semblait d'un coup plus paisible. Tout semblait être revenu à la normale : Degouys avait les yeux vides, Les tyros chantaient mal, Sacha était totalement sobre après avoir schmetté toute la séance, Ronan prenait de la coke avec un punk à chien, BREF tout était normal. Malheureusement, ça n'a pas duré. Une bande de jeunes venus d'Anderlues était venu foutre la merde dans le café et ont commencé à se chauffer avec tous les gens au bar. De l"extérieur je vois tout d'un coup un mec voler sur les pavés en se faisait hurler dessus que "C'est Binche ici, viens pas foutre la merde". Galvanisé par cet élan patriotique contre le grand remplacement bourletti, je ne puis m'empêcher de participer à la reconquête en scandant un courageux "connard !" une fois que le mec était hors de portée. Mais le plus téméraire, ce n'était pas moi. Tout à coup, dans l'encadrure de la porte, je vois la silhouette de notre Tyronum Maïor Lucas Petit sortant du Rusbi comme un cow-boy d'un saloon. "Il est où ce fils de pute ?!" dit-il, enragé, "Il a frappé mon cousin", poursuit-il.

Voyant Lucas s'élancer vers la route dans une colère noire, je m'empresse de porter secours à mon camarade qui, emporté par la haine, était sourd à mon inquiétude. Subitement, la bande d'Anderlues monte en trombe dans une voiture qui, après avoir fait le tour de la place, tape sa meilleure accélération en direction du bataillon des fiers résistants binchois, manquant de nous écraser. A peine le véhicule esquivé, la charge commence et la voiture est interceptée devant l'Hôtel de Ville. Je vois alors Lucas mettre des gros kicks dans le phare arrière de l'agresseur et il y a même quelques actes de bravoure dont un type qui a tapé son plus beau plongeon à l'intérieur de l'habitacle. Finalement, l'ennemi a fini par prendre la fuite !

Après la bataille, nous nous retrouvons devant le Rusbi. Lucas retrouve son cousin qui lui dit “T’inquiètes je connais des gars qui vont aller tirer devant chez lui”. Bien que je ne doute pas de la puissance de la mafia binchoise, je crois pouvoir dire sans me tromper qu’Anderlues attend toujours la visite de cette expédition punitive, tout comme PE attends toujours la visite du baraki notoire qui l’a menacé au BBQ. Quand je racontais le récit héroïque du maître des amateu’ à notre grand-maître, celui-ci demanda de toute sa candeur “et il est parti le méchant” ? Oui, le méchant conducteur d’Anderlues était parti, Binche peut maintenant dormir sur ses deux oreilles.

BREF après cette bien trop longue digression, il était déjà temps pour nous de préparer la Foire aux Huîtres, et au foie gras, et au saumon, et aux ravioles et aux PUTAIN Ronan a oublié d’acheter la moitité du foie gras. Oui, en effet, le camarade qui détient d'or et déjà le record du nombre de mentions dans mes comptes-rendus n’a pas fini de nous faire rêver. Après s’être rendu compte que ça allait être un peu maigre de nourrir tous ces gloutons avec la moitié du foie gras annoncé dans un évènement qui s’appelle précisément la Foire aux Huîtres et au Foie Gras, Ronan a pris la direction du magasin le plus proche dans la Rony Mobile avec Guilhem comme copilote. Après que le Chambellan ai demandé au tyro de mettre Waze, ce dernier demanda l’adresse, ce à quoi Ronan Bagarre répondit : “Je connais l’adresse, c’est pour les flashs” avant de se lancer à 88 miles à l’heure sur la nationale. En revenant, il devait sûrement être encore chamboulé parce qu’en parlant des napes, il nous dit d’un air perplexe : “J’ai toujours cru que c’était blanc sur noir moi”, bien mis le chambellan. On va dire que j’enchaîne Ronan gratuitement mais sachez que c’est absolument pas volontaire. Je le remercie chaudement d’être une source intarissable de contenu pour mes comptes rendus quand je paume mes notes, sincèrement. Une dernière petite anecdote, en rangeant la salle le lendemain de la Foire, j’accompagne Ronan au garage avec la Rony Mobile et il brisa un silence en s’adressant directement à sa bagnole comme un giga tonton en disant : “La semaine prochaine je t’emmène au carwash ma fifille.”

Mais je vous rassure, si je m’acharne autant sur le Chambellan c’est parce que quand il lui arrive des malheurs à lui, au moins c’est drôle. A côté de ça, on a tous nos petits moments de conneries qui passeraient pas aussi bien dans un compte rendu. Toujours à la Foire aux Huîtres, on a quand même réussi à rendre la file rapide plus lente que la file lente. Pourtant pas besoin d’être un génie pour comprendre que la rapidité d’une file dépend de la longueur de celle-ci et que donc, si les paiements par virement sont supérieurs aux paiements sur place, bah la file la plus rapide sera celle des paiements sur place. Vous voyez ? Complètement con et pas drôle.

Ce qui est complètement con et super drôle par contre c’est le tyro Simon Coppée AKA Fade Up qui lors du nettoyage de sortie de la Casa qui nous a sorti : “On a bien dû utiliser un million de litres d’eau non ?”. Je vous laisse visualiser 1000 mètres cubes d’eau empilés les uns sur les autres pour bien se rendre compte à quel point c’est aberrant, on atteint une altitude supérieure au Burj Khalifa, à 2 tours eiffel et demi, à 22 collégiales St Ursmer, à 500 nous !

Enfin bref, sur ces belles paroles je vous souhaite une excellente suite de séance et une excellente after pour les plus téméraires mais marchez sur les trottoirs, y’a des méchants conducteurs dehors.

Compte-rendu de la séance ordinaire 4

Bonsoir à tous et à tous,

Je vous souhaite la bienvenue aux Coccinelles, élue salle la plus hype de Belgique par la sélection du guide du soulard. A l'heure où j'écris ces lignes, je n'ai pas encore vu le lieu saint de mes propres yeux mais j'ai la conviction qu'un gîte aux allures d'entrepôt avec des infrastructures ludiques autour, c'est soit un IPPJ soit un spot de malade pour ce week-end OBA qui commence de la meilleure des manières, en tout cas je l'espère.

J'ai un petit regret par rapport à la dernière séance, mes notes n'étaient pas très longues et je n'ai que peu de souvenirs d'instants mémorables à vous conter. Cependant, je me suis souvenu qu'à la séance externe, Pierre Dubuisson m'avait affirmé qu'avant qu'il prenne le poste d'Archiviste, les comptes-rendus n'avaient pas vocation à être drôle et que si un jour, par malheur, je manquais d'inspiration humoristique, je pouvais simplement me contenter de conter les évènements les uns après les autres sans faire fi du style et du verbe. Malheureusement, je me suis vite rendu compte que, malgré toute l'affection que je lui porte, c'était sans doute une mauvaise idée d'écouter les conseils d'un type qui préfère faire le Aqualibi Fédé à 30 balais plutôt que de venir au week-end OBA quand il s'agit d'être dans le contexte approprié.

Donc voilà, cette séance partait sur les chapeaux de roues. J'avais lancé l'invitation la veille du carnaval (ce à quoi Nathan Servais m'a dit que c'était « trop la classe » dans le Winnipeg pendant le dit carnaval, je voulais pas casser son enthousiasme mais j'ai pas compris pourquoi mais ça fait toujours plaisir d'entendre de soi qu'on a « trop la classe »). Dans la même invitation, j'avais annoncé une Clochette imminente qui a suscité l'intérêt de notre cher Roland Bastenier et, j'en suis certain, de beaucoup d'autres. Malheureusement pour Roland et, j'en suis certain, une foule d'autres déçus, celle-ci a été retardée par un triste accident informatique. Pour vous la faire courte l'histoire a démarré avec une tentative de piratage de Photoshop de ma part et s'est terminée par un piratage réussi de mon compte PayPal de la part d'un sénégalais dans un cybercafé de Dakar.

Deux semaines plus tard, nous voilà sur les bancs de la séance. Tout le monde était là à part notre tyro Victor Ricker qui a décidé de nous abandonner après une session désastreuse mais qui ont l'espère reviendra en très grande forme et avec un meilleur niveau à FIFA l'année prochaine. La séance commence bien, aucun fût n'est daubé et l'ours est loin d'être polaire. On passe par l'habituelle désignation du Cantor Primus et c'est Eric qui s'y colle. Chers amis amoureux de l'art oratoire, laissez moi vous dire que si mes comptes-rendus froissent vos esgourdes par leur mondanité, vous n'êtes pas près pour l'avalanche de subtilité que vous allez vous prendre en pleine face. En effet, notre camarade fidèle à la charrue a réussi l'exploit de lancer son premier chant en réussissant l'exploit de faire l'éloge à la fois de la scatophilie et de la pédophilie. Comment a-t-il fait me direz vous ? C'est très simple, les paroles traitaient tout bonnement de bouffer la merde de ses gosses. Amis du verbe et de la raffinerie, je vous avais prévenu accepter qu'Eric soit cantor primus était probablement la plus grosse erreur qu'on puisse faire. D'autant plus que, galvanisé par cet élan fécal, Martin Cusse a enchaîné sur une guindaille qui ferait pâlir Jean-Marie Bigard.
La dernière séance était un grand jour pour nos tyrones qui ont eu le plaisir de tous recevoir leur nouveau titre de candidatus, toutes mes félicitations à cette bande de bras cassés pour leur taux de réussite de 100%. Malheureusement, il ne fallut pas plus d'une semaine pour que Mathys oublie son band comme il oublie la totalité des paroles des chants qu'il chante. Au cours de la cérémonie de parrainage, on a également eu le plaisir d'assister à un nouvelle masterclass de Simon « Magnifico » Coppée alias Fade Up. Sur les papiers qu'on leur a donné pour la formule à prononcer lors de cet instant solennel, il y avait l'inscription « Nom du Tyro » entre crochets, inscription à remplacer tout naturellement par le nom du lecteur. Pour le plaisir de notre divertissement, tyro ou

candidatus, Fade Up reste Fade Up et au lieu de dire son nom, il a littéralement lu l'inscription. Vous allez me dire que ce genre de bourdes arrivent et, effectivement, je serais le premier à être capable d'en commettre une du genre, ce que vous ne savez pas encore c'est qu'il l'a dite avec un accent sortit tout droit du Texas, ce qui donnait plus où moins « Mi, NOM DU TYWO, TYWO D'NOT ORDWE ». Je tiens à vous rassurer, ça ne l'empêchera pas de décrocher sa calotte avec brio le dimanche d'après.

Je suis déjà à court de récits épiques pour aujourd'hui, je vais donc terminer avec les honneurs et signer ce compte-rendu ici, j'espère malgré tout que comme Nathan, vous trouverez toujours « trop la classe »

La Clochette
ANNO XXXI

